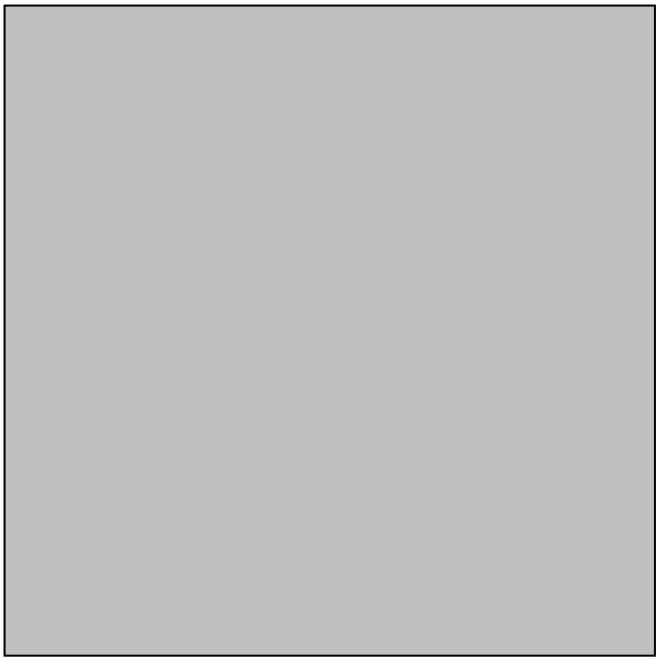
GONG



HORS SERIE N°15 OCTOBRE CONCOURS CLER-AFH et AFH 2018

CONCOURS DE HAÏKU 2018

Dans ce Hors série de la revue GONG, vous pourrez lire d'abord les poèmes sélectionnés par le concours CLER-AFH auprès d'un jeune public et d'un public adulte. Les noms des auteur.es ne sont pas indiqués pour chaque poème, chacun.e se reconnaîtra. Ensuite vous trouverez les sélections du concours annuel de l'AFH.

CONCOURS CLER-AFH

« Plus de 600 haïkus reçus. En 2015, année de la COP21, le CLER a inauguré son concours *« Un haïku pour le climat »* à l'occasion du Printemps des poètes. L'objectif : donner la parole aux citoyens, et faire résonner à travers leurs poèmes miniatures un appel pour une transition énergétique et écologique. Nous remercions tous les participants à cette œuvre collective renouvelable et sommes heureux de vous faire découvrir le palmarès 2018 issu d'un vote populaire sur Internet et de la sélection du jury (après anonymisation des haïkus). Le palmarès réunit les haïkus lauréats des deux sections du concours, la section Jeunesse/ Écoles et la sélection Adultes.

Bravo à toutes et à tous les participant.e.s de l'édition 2018 et aux enseignants ou centres sportifs ayant initié des projets pédagogiques avec les enfants : associer le haïku, ce poème court en trois lignes, au thème du changement climatique et de la nature permet de sensibiliser les plus jeunes à ces enjeux et d'encourager la pratique de l'écriture et de la lecture, mais aussi de leur apprendre à diffuser eux-mêmes leur texte sur Internet ou à l'intérieur de leur établissement (création de livres, affiches, blogs…) tout en favorisant le croisement des disciplines scientifiques et littéraires. Merci encore et bonne lecture ! »

Jennifer LAVALLÉ
Responsable du concours CLER-
Réseau pour la transition énergétique
https://cler.org

CONCOURS AFH 2018

Nous avons le plaisir de vous présenter, dans ce numéro hors série de la revue GONG, les résultats du concours annuel de l'Association francophone de haïkus. Pour le thème « Montagne », 76 auteur.es nous ont soumis 225 tercets et pour le thème libre avec *kigo* (mot de saison), nous avons reçu 222 tercets de 75 auteurs. Ils ont été tous lus et évalués anonymement par les trois membres du jury du concours, Michèle Chrétien, Patrick Gillet et Monique Leroux Serres. Du thème « Montagne », le jury a retenu 51 poèmes de 40 auteurs et du thème libre avec *kigo,* 52 poèmes de 39 auteurs.

La lecture va d'abord vous emmener haut sur les sentiers jusqu'à l'alpage avec sa faune et sa flore discrètes en été et sur les pistes de ski en hiver où la poudreuse vous attend. Ensuite, encore plus haut vers les cols, vous allez vous retrouver dans la brume, dans les nuages et puis au-dessus des nuages et enfin, tout près du ciel à toucher les étoiles ! En revanche, quelques poèmes vont vous faire descendre très vite sur terre. Ils vont vous faire rire ou sourire puisqu'ils évoquent d'autres montagnes bien loin de la nature, comme celle du linge pour n'en citer qu'une.

Ensuite, en lisant les poèmes du thème libre avec *kigo,* vous allez parcourir les quatre saisons. Laquelle préférez-vous ? Le renouveau du printemps, parfumé de jasmin et de lilas, ou l'été, bercé par les vagues et chanté par les cigales ? Mais l'automne avec sa petite touche de nostalgie ne manque pas de charme non plus, ni l'hiver et ses premiers flocons qui réveillent tous les ans l'enfant qui somnole en nous.

Merci aux poètes et félicitations aux lauréats !

Merci également aux membres du jury qui ont accompli leur tâche avec sérieux et passion. Merci à Roger Groslon pour ses haïgas qui agrémentent cette revue.

Chères lectrices, chers lecteurs, je vous souhaite bonne lecture !

Eléonore NICKOLAY
Responsable des sélections de GONG et du concours AFH

CONCOURS CLER-AFH

SECTION JEUNESSE/ÉCOLE

1. LAURÉAT.ES DU VOTE POPULAIRE EN LIGNE

Joao LMC, Nahla H, Cristiano MF, Vera TM, Leonel LC et Aziz M. Originaires du Portugal, du Cap-Vert, de Syrie ou de Tunisie, les lauréat.e.s ont entre 12 et 16 ans et sont scolarisé.e.s dans une classe allophone au collège Pablo Picasso de Vallauris.

Accompagnés par l'enseignante référente de la classe, du professeur documentaliste et d'une professeure d'arts plastiques, ils ont également créé des dessins pour illustrer leurs œuvres.

éolienne au loin
sur la route des vacances
le vent souffle fort

des fleurs colorées
de beaux papillons s'envolent
la terre est un fruit

je respire l'air
énergies dons de la Terre
pour tous nous nourrir

la forêt est verte
et tous les papillons volent
très allègrement

c'est la catastrophe
le sol haïtien tremble
des gens crient et pleurent

eh toi entends-nous
l'énergie l'air le soleil
soyons responsables

Madomercady Sanjana, 12 ans, a participé au concours à titre individuel.

le vent pollué
me fait regretter le temps
où l'on respirait

orientation Sud
panneaux photovoltaïques
courant continu

grosses crues à Paris
inondations en France
neige au Vatican

le grand ruisseau bleu
la moyenne montagne rocheuse
la petite hydro

le vent baladeur
l'éolienne horizontale
Électricité

2. LAURÉAT.E.S DÉSIGNÉ.E.S PAR LE JURY

Présentation des membres du jury et partenaires de l'édition 2018, section jeunesse
***Isabel Asùnsolo**, Directrice des éditions L'iroli, co-présidente de l'AFH.*

matin ! printemps !
je profite de la lenteur
de vieillir

***Estelle Le Touzé**, Présidente de l'association Grands-parents pour le Climat*

ils courent dans le pré
enfants radieux, étonnés
terre ensemencée

Noémie Monier, *Rédactrice en chef de Baïka magazine*

de temps en temps
les nuages nous reposent
de tant regarder la lune

Bashô

Jennifer Lavallé, *CLER, Réseau pour la transition énergétique*

le cycliste file
à travers les files
d'automobiles immobiles

Lauréats : Mohamed Dallali, Célia Bouilloux et Ophélie Freton, 12 ans - collège Le Calloud à La Tour-Du-Pin en Isère.
« *l'écriture des haïkus a enthousiasmé toute la classe même si nous n'y avons consacré que peu de temps*» écrit l'enseignante. Un concours a même été organisé par le CDI.

l'eau coule sans fin
du robinet qui se vide
plus une goutte

l'écureuil levé...
où est-il ? Et sa maison ?
déforestation

une feuille sèche sous l'arbre
froissée sur le chemin — crac !
je marche dessus

vite ! vite ! vite !
dans les embouteillages
un vélo roule

sur rue de béton
petit oiseau mécontent
plus d'habitation

avec ses trois bras
éolienne et vent d'été
sur les champs de blé

Les enfants du judoclub de Villepinte, en relation avec un club au Japon, et notamment Quentin Galle, 11 ans.

là haut dans le ciel
un oiseau s'est égaré
cherchant le printemps

océan montant
et rivières augmentant
Îles rayées de la carte

Marine en classe de CM2 à l'école Saint-Pierre au Gâvre

l'oiseau respire l'air pollué
il tombe, les poumons explosés
un hélicoptère est passé

Guiho Eliaz (participation individuelle), avec ce haïku

tempête d'automne
brisé de tous les côtés
le grand parapluie

Pierre Meltem (14 ans, participation individuelle), avec ce haïku

plus de fine couleur
plus de saison, plus d'amour
seule, la pollution

SECTION ADULTE

1. LAURÉAT.E.S DU VOTE POPULAIRE EN LIGNE

Les haïkus lauréats sont de Brigitte Briatte, Henri Bourgon, Iocasta Huppen, Philippe Pauthonier, Sarah Rivoal, Nadia Sordet et Sébastien Thon.

montée des eaux —
des territoires redessinés
à chaudes larmes

le murmure du vent
effleure le visage
les mains tremblent

douceur d'été
paniers assortis
couleurs arc-en-ciel

irradié de bonheur
inconscient du malheur
balance ta centrale !

perle de l'Univers,
prenons soin de la Terre,
notre propre chair.

janvier doux —
les premiers crocus
m'arrachent un sourire

midi en cuisine
des légumes non calibrés
mijotent à petit feu

souhait 2018
cessons de voler les saisons
à nos enfants

zone irradiée
cette jolie fleur
encore plus jolie

l'homme épouvanté
parsème le champ de graines
tous trois sont stériles

des rais de soleil
glissent sur les neiges —
éternelles

face au levant
une éolienne
le souffle coupé

2. LAURÉAT.E.S DÉSIGNÉ.E.S PAR LE JURY

Présentation des membres du jury et partenaires de l'édition 2018 section adultes

Estelle Le Touzé, *Présidente de l'association Grands-parents pour le Climat*

ils courent dans le pré
enfants radieux, étonnés
terre ensemencée

Paul Neau, *membre de la Cie négaWatt ; Vice-Président de Solagro*

de sobres poèmes
cinq sept cinq pour la Terre-mère
aux plumes citoyens

Louise Vachon, *membre du conseil d'administration de l'AFH*

la clarté lumineuse
du soleil sur toutes choses
fin d'hiver

Jennifer Lavallé, *CLER, Réseau pour la transition énergétique*

le cycliste file
à travers les files
d'automobiles immobiles

Les haïkus lauréats sont de Patrick Aubert, Angélique Auguri, Béatrice Aupetit-Vavin, Patrick Bonjour, Virginie Colpart, Sophie Copinne, Marcellin Dallaire-Beaumont, Richard Diamantina, Hélène Duc, Solenn Emmvrique, Michèle Harmand, Dan Iulian, Nadine Léon, Hervé Le Gall, Ghislaine Maurice, Isabelle Meiffren et ses copains, Eléonore Nickolay, Christiane Ourliac, Mireille Peret, Philippe Quinta, Christiane Ranieri, Annie Reymond, Sarah Rivoal, Patrick Uguen et Violeta Urda.

quel froid ce matin
le merle de mon jardin
ne sautille plus

premières étoiles
le pêcheur ramène encore
des filets vides

comme un pied de nez
à la blancheur de l'hiver
une corneille noire

plaisirs de l'été
Les branches chargées de rouge
m'offrent des cerises

portée disparue
la neige de mon enfance
et toutes ses joies

toutes les têtes tournées
vers les éoliennes
champ de tournesols

sous les particules fines
un myosotis
jailli d'un cœur de béton

canicule —
une araignée s'agrippe
à mon gant de toilette

photoshop —
mon enfant reboise
toute la planète

crise énergétique —
un crocus fait le plein
de soleil

nulle abeille
nul oiseau ni herbes folles —
silence de glyphosate

ratée, ma citrouille
gâtés, les vers du compost
vont se régaler

sur la neige,
des signes gravés
l'écriture du moineau

Don Quichotte
face aux éoliennes —
le vent du changement

à perte de vue
il défile, silencieux
le gris du bitume

vague de froid
un tsunami de flocons
sur les perce-neige

chauffe-eau solaire —
de tous les robinets
coule le soleil

sous le gros tilleul
discutant écologie
le compost mûrit

maison de campagne
isolée de tous
sauf du froid

plein soleil sur la baie
la maison se réchauffe
naturellement

courrier du matin
encore un magazine
sous plastique !

d'un coup de dent
la mer croque la dune
et les maisons

chœur de l'aube
quelques oiseaux chanteurs
manquent à l'appel

jusqu'aux nuages
les bras des éoliennes
— tai-chi du matin

neige de printemps
les premières fleurs tremblent
de froid

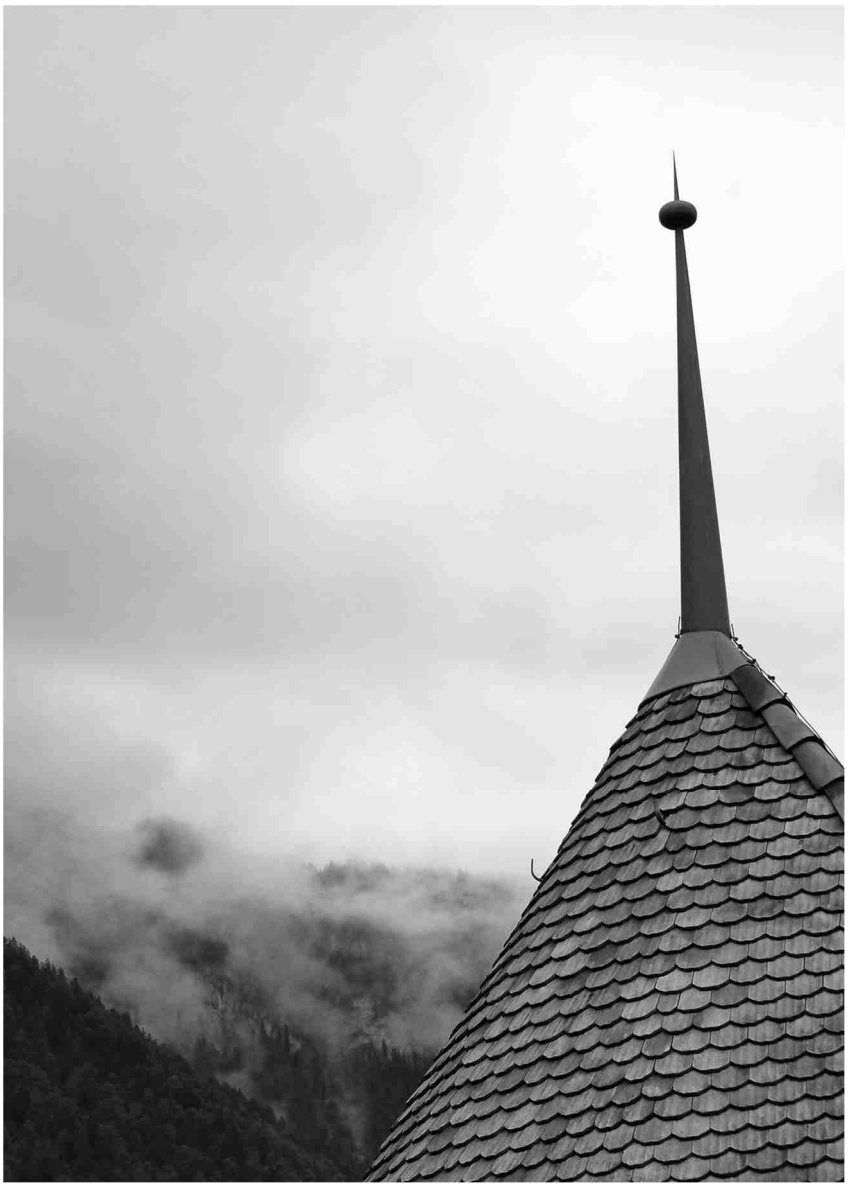
trois ans
il explique à sa grand-mère
le tri sélectif

de grands moulins blancs
s'activent dans le ciel
farine électrique

abeilles en détresse
butinant les fleurs des villes
exode rural

sécheresse des terres,
migrants jetés sur les routes
sécheresse des cœurs

couché dans l'herbe —
mes rêves dans les voiles
du moulin



CONCOURS AFH 2018

Thème 1 : Montagne

1er Prix

Retour des Alpilles —
un brin de ciel accroché
au rétroviseur

Sandrine WARONSKI

2e Prix

silence de l'alpage
un premier edelweiss
ébrèche l'hiver

Hélène DUC

3e Prix

funiculaire
lentement la montagne
se détache du ciel

Marie DERLEY

RETOUR DES ALPILLES
UN BRIN DE CIEL ACCROCHÉ
AU RÉTROVISEUR

SANDRINE WARONSKI

COUPS DE CŒUR DU JURY

Iris ruisselant
un escargot escalade
son mont Fuji

Marie-Alice MAIRE

Ce haiku a attiré mon attention par son côté humoristique. Le contraste entre le très petit et le très grand, captive par l'opposition suscitée. Il est un témoignage de la puissance de la nature. Il nous entraîne dans un univers fascinant. À sa lecture, on retrouve son regard d'enfant et le sens de l'émerveillement.

Michèle CHRÉTIEN

La saison du blanc
sur la montagne de linge
mon fer « ultragliss »

Sandra HOUSSOY

Belle originalité de ce haïku un peu décalé. Tout d'abord avec l'allusion à la saison du blanc qui évoque l'hiver.
Ensuite, l'image de la montagne de linge. On imagine très bien une pile de linge, de chemises, de pantalons, de robes…
Un haïku de la forme 5-7-5 parfaitement équilibré.
J'adore ce haïku pour son originalité avec l'image du fer à repasser sur la table de repassage transformée en piste de ski d'une station de sports d'hiver. Mais ce n'est pas n'importe quel fer à repasser, c'est un fer « ultragliss ». L'arrivée de ce mot procure toute la puissance à ce haïku pour une chute finale tout schuss!

Patrick GILLET

Retour des Alpilles —
un brin de ciel accroché
au rétroviseur

Sandrine WARONSKI

Un haïku classique au rythme 5-7-5, avec un kireji.
Retour des Alpilles... je pense à la Provence, un peu faussement peut-être, sans idée précise sur la suite à venir. Le thème « montagne » est là, un peu modeste, loin des grands sommets du monde; mais je me laisse entraîner, pour voir.
Un brin...J'aime ce mot « brin », utilisé pour toute sorte de menues choses. Un brin de paille ? d'herbe ? de lavande plutôt ? Non : *un brin de ciel* ! C'est original !
Accroché ?... Aux cheveux ? au chapeau peut-être ? comme lorsqu'on se balade sans but, et qu'on joue avec les graminées… Mais comment accroche-t-on un brin de ciel ?
Je lis : *au rétroviseur* ! Surprise qu'un objet petit comme la main puisse contenir tout l'espace. Et la scène complète me saisit : la voiture ou la moto descend vers la plaine, et, sans doute à l'occasion d'un virage, surgit par surprise dans le rétroviseur un petit rectangle d'azur, de ce ciel immense sous lequel on a randonné sur les Alpilles, et dont la couleur bleue nous habite encore le cœur, et l'esprit.
Magnifique !

Monique LEROUX SERRES

CONCOURS AFH 2018

Thème 2 : libre, avec mot de saison

1er Prix

Musicien ambulant
une trouée de ciel bleu
dans sa partition

Anne BROUSMICHE

2e Prix

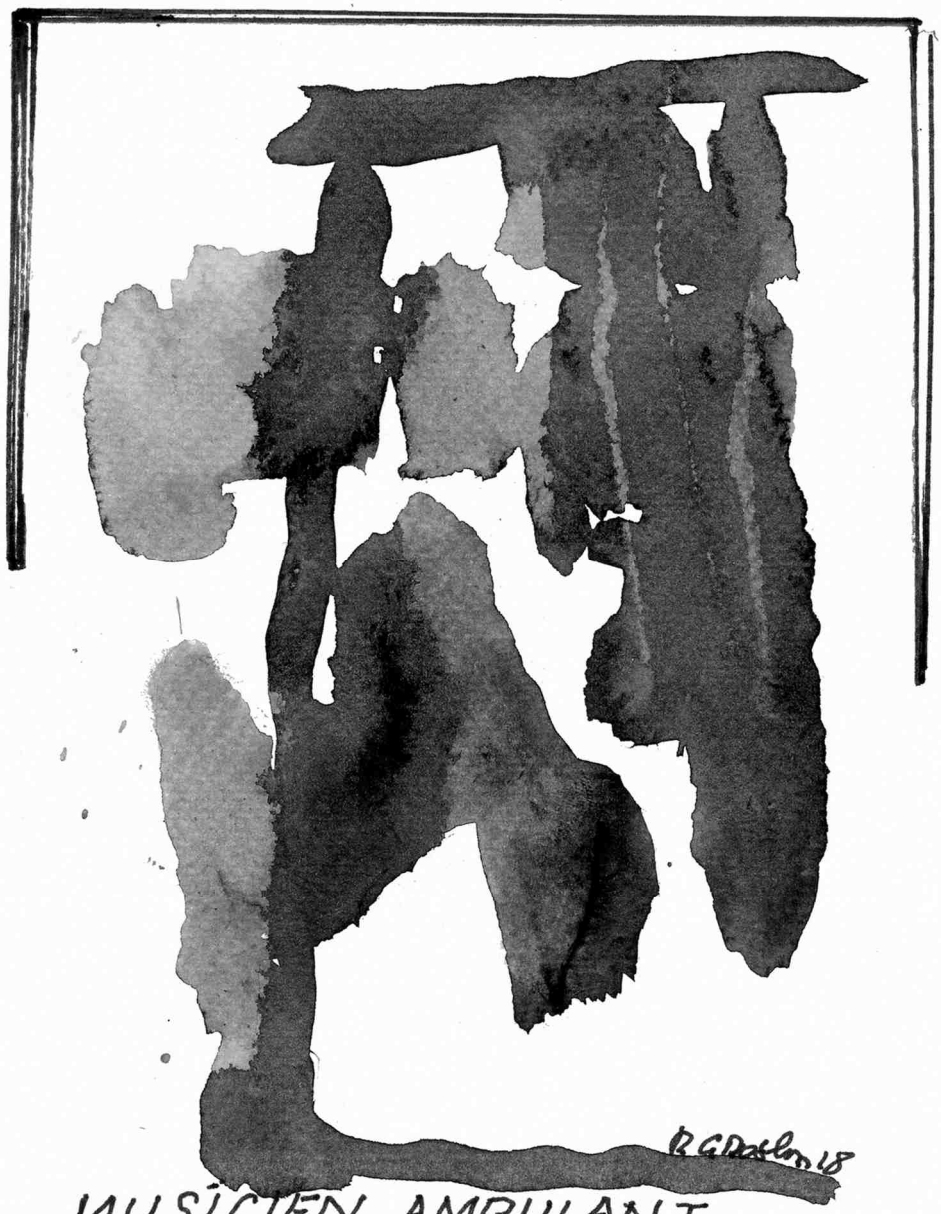
Bruissement du vent
les pissenlits plus légers
de quelques aigrettes

HINA

3e Prix

troc printanier
cerisiers et pommiers
échangent leurs oiseaux

Patrick DRUART



MUSICIEN AMBULANT
UNE TROUÉE DE CIEL BLEU
DANS SA PARTITION

ANNE BROUSMICHE

COUPS DE CŒUR DU JURY

Bruissement du vent
les pissenlits plus légers
de quelques aigrettes

HINA

J'ai toujours aimé ces fleurs sauvages parfois décriées. Ce haïku, tout en respectant les règles, m'émeut par sa simplicité, son allusion au côté fugace de la vie, par la beauté de l'image créée. La dimension poétique de ce phénomène naturel m'a séduite. Il fait appel aux sens de l'ouïe et de la vue pour en renforcer la légèreté.

Michèle CHRÉTIEN

Saison des régimes
dans ma valise en surpoids
des tenues légères

Sandra HOUSSOY

Quelle belle légèreté dans ce haïku qui invite au voyage…
Tout d'abord l'allusion à la saison avec le régime avant l'été et le départ en vacances.
Ensuite, l'opposition entre la valise en surpoids et les tenues légères. On imagine aisément la salle d'embarquement d'un aéroport avec la valise bourrée de chemisettes, de shorts, de maillots de bains…
Un haïku de forme classique parfaitement équilibré qui sonne bien à voix haute.
J'adore ce haïku pour sa sobriété et son allègement tout à fait dans l'esprit du petit poème…

Patrick GILLET

Sandales d'écume
pieds nus
dans l'été

Annie CHASSING

Un rythme 4-2-3. Trois segments et trois échelles de point de vue.
Le premier palier évoque une réalité, intéressante déjà : des « sandales d'écume ». Pas de métaphore mais une image et un ressenti : la douceur, sur les pieds, de l'écume que la vague dépose sur le sable en se retirant. L'imagination s'éveille : pensée fugace aux pieds ailés d'un dieu Hermès dans les nuages.
Avec le deuxième palier : « pieds nus », on est comme retiré en arrière. On revient au corps, à notre habit de chair, aux pieds qui nous tiennent ici en contact avec la terre qui nous porte.
Mais la chute du dernier segment nous projette plus haut, plus loin dans l'immensité de l'espace, de la mer et de l'azur, mais aussi dans l'immensité du temps, dans toute la durée de l'été et des grandes vacances.
Ce petit haïku tout en légèreté (sans verbes ni mots logiques) nous fait lâcher prise pour un moment d'exception, de communion totale avec le monde.

Monique LEROUX SERRES

SÉLECTIONS DU JURY

MONTAGNE

chemin de montagne —
sous mes pas le chuchotis
des cailloux

Francine AUBRY

nuit en montagne —
au creux de la vallée
une autre Voie Lactée

un cri haut perché
dévale la pente
ivresse des montagnes

Béatrice AUPETIT-VAVIN

un nuage
en forme de montagne
sur la montagne

BIKKO

un si long automne
même la montagne
en garde des rides

Daniel BIRNBAUM

sentier abrupt
tout près de ma joue
un edelweiss

Dominique BORÉE

Montagne enneigée
mais ne cesse de battre
le cœur du volcan

Anne BROUSMICHE

sur quatre pattes
futures pelotes de laine
alpage bêlant

une pierre ajoutée
plus haute la montagne
cairn du chemin

Bernard CADORET

seules les clarines
dans les ombres bleues du soir
estive

Annie CHASSING

Dans mon canot
elle vient me rejoindre
l'ombre de la montagne
France CLICHE

dégel de printemps
le cœur des montagnes bat
goutte à goutte

avis d'avalanche
au bistrot, en attendant
nos pas vacillent
Marcellin DALLAIRE-BEAUMONT

funiculaire
lentement la montagne
se détache du ciel
Marie DERLEY

elle choisit comme linceul
les neiges éternelles
l'étoile filante
Patrick DRUART

silence de l'alpage
un premier edelweiss
ébrèche l'hiver

soir de vieillesse
dans ses souvenirs
le Fuji s'embrume
Hélène DUC

fin du jour
le son des clarines
emplit la vallée
Delphine EISSEN

brume matinale —
là-bas, au loin le mont blanc
en perd la tête
Solenn EMMVRIQUE

nuages du col —
des gouttelettes de brume
au bout de mes cils

vent frais —
l'ombre d'un nuage glisse
de l'épaule du mont
Damien GABRIELS

page blanche —
dans la poudreuse de la combe
les premiers tracés
Jean-Paul GALLMANN

Arrivée du télésiège —
une montagne
de mégots
Alain HENRY

Au milieu du lac
la montagne et son nuage
immobiles
Lucien GUIGNABEL

La saison du blanc
sur la montagne de linge
mon fer « ultragliss »
Sandra HOUSSOY

Nuages noirs —
des fraises sous la montagne
de chantilly
Michèle HARMAND

Crête enneigée
l'homme avance
jusqu'aux nuages
Iocasta HUPPEN

Lieux de l'attentat
se dresse une montagne
de peluches

Il voltige
de pentes en pentes
skieur matinal
Céline LAUNDRY

adret —
les ombrelles blanches de fleurs
retardent la nuit

iris ruisselant
un escargot escalade
son Mont Fuji
Marie-Alice MAIRE

montagne aride
sur la mer au loin
les voiliers se croisent

Philippe MACÉ

pause pique-nique
la montagne nous met
sa nappe de brume

Eléonore NICKOLAY

cimes sombres
des éclairs de chaleur effacent
les étoiles

Hélène MASSIP

halte d'étape
les randonneurs rembobinent
le chemin

Cristiane OURLIAC

Dans le lointain blanc
L'ombre du Mont-Saint-Michel —
Brume de printemps.

Audrey MEULINS

Le jour se lève
derrière les montagnes
jusqu'à quand ?

Jo(sette) PELLET

en montagne
l'écho de l'orage
encore et encore

transparente
la ligne des montagnes
au ciel de l'aube

Geneviève REY

au plein soleil
une lune fantôme
passe la corniche

plus haut que les neiges
la montagne éphémère
des nuages

Jacques QUACH

hors d'haleine
le brouillard s'est arrêté
au sommet du col

Yves RIBOT

fraîcheur surprise
torrent fou de montagne
joie des randonneurs

Viviane ROUQUAYROL

Montagnes enneigées —
ses mains perdues
dans la farine

Valérie RIVOALLON

funiculaire —
perchées à flanc de montagne
les campanules

Marie Jeanne SAKHINIS-DE MEIS

craquement des crevasses
une vieille douleur
au genou droit

Bruno ROBERT

premières hirondelles
il quitte sa femme
pour la montagne

Salvatore TEMPO

Massif des Ecrins —
l'écho de sa voix serti
de brume

Retour des Alpilles —
un brin de ciel accroché
au rétroviseur

Piste noire —
elle slalome
entre les étoiles

Sandrine WARONSKI

Colline embrumée —
pendant l'incinération
des pensées cendrées.

Frans TERRYN

THÈME LIBRE, avec KIGO

Vieux pommier coupé —
le ciel pris dans les branches
ne veut pas brûler

Jean ANTONINI

chant d'oiseau —
le printemps se pose
sur une branche

Francine AUBRY

jour d'hiver -—
des étoiles de neige tombent
sur mes lèvres

Elin BELL

fin de chantier
les feuilles mortes
étrennent le parking

matin de printemps —
mon ombre sur les talons
d'une passante

Dominique BORÉE

le rouge éclatant
des fleurs du grenadier
premières gouttes

BIKKO

Pour ma mise en pli
je demanderai au vent
un peu de folie

Micheline BOLAND

Blancheur des sommets
Atteindre un âge avancé
pour enfin voir ça !

Profil de sherpa
dans le soleil d'octobre
un essaim de guêpes

Danyel BORNER

sandales d'écume
pieds nus
dans l'été

Annie CHASSING

Musicien ambulant
une trouée de ciel bleu
dans sa partition

Prélude de Bach
la pointe des cyprès
bat la mesure

Toit blanc de neige
l'œil noir du nichoir
guette l'été

Anne BROUSMICHE

Mélodie des blés
Dansent les coquelicots
Lame de la faux

Premières brumes
Jeunes ceps en chapeau
Sonne l'hallali

Patricia CHATELAIN

Marche de nuit —
un sentier entre deux champs
de lucioles !

France CLICHE

posée sur un banc
une gelée blanche
de passage

pluie d'automne
l'étang se colore
en pointillés

Jean-Hughes CHUIX

jour de grand vent
la casquette du facteur
enfoncée plus bas

Marie DERLEY

vent dans les cerisiers
la voix tremblante
du mendiant

jasmin refleuri
sur son parfum mon regard
et un papillon

Hélène DUC

troc printanier
cerisiers et pommiers
échangent leurs oiseaux

Patrick DRUART

sur le mur lézardé
des lézards
rien d'autre

Danièle DUTEIL

toujours là,
le vieux cognassier en fleurs
ne fait pas son âge

Étienne FRITZ

l'étang gelé
la parfaite immobilité
des bulles

champ de myosotis
plus personne ne sait
où se trouve le ciel

pelouse interdite
les pissenlits n'ont pas
lu la pancarte

Delphine EISSEN

arrêt du glas —
le crissement des cigales
recommence

Halloween —
une trace de sang
au col de ma chemise

Damien GABRIELS

Le cyprès au vent
balaie inlassablement
la lune de mai

Lucien GUIGNABEL

collé à mon pouce
tout sucré de pétunia
bébé escargot

Isabelle FREIHUBER-YPSILANTIS

Retour de vacances —
les fourmis refusent
de rendre la maison

Alain HENRY

Prémices orageux
un parfum d'herbe coupée
s'attarde au rond-point

Bruissement du vent
les pissenlits plus légers
de quelques aigrettes

HINA

Saison des régimes
dans ma valise en surpoids
des tenues légères

Sandra HOUSSOY

Dans les pissotières
et sur la branche fleurie
Deux sifflotements

Christophe JUBIEN

automne —
derrière le tracteur
la terre s'allonge

Monique JUNCHAT

jonquilles au vent
dans son maillot jaune
le cycliste en danseuse

Philippe MACÉ

jour naissant de mai
sur une branche en berceau
les deux tourterelles

Martine MORILLON-CARREAU

amie souffrante
dans son jardin le bruit
des pommes qui tombent

cimetière ancien
les herbes folles se partagent
une tombe

Eléonore NICKOLAY

brumes d'hiver —
les cimes des sapins noirs
déchirent la lumière

Christiane RANIERI

fraîcheur du temps
dans les arbres nus
un frisson vert

ciel frileux
chargé de nuages
mais l'odeur du lilas

Geneviève REY

lever du jour —
les lucioles s'éteignent
l'une après l'autre

canicule —
sur mon corsage
un collier de perles

Marie Jeanne SAKHINIS-DE MEIS

giboulées de mars
soleil dans l'abri-bus
une tête blonde

Yves RIBOT

Mois des vacances —
bercés par les vagues,
mes rêves d'amour.

Frans TERRYN

Jour sans nuage
l'hirondelle ne cesse
de le répéter

Valérie RIVOALLON

Premiers flocons —
dans sa main une poignée
de cheveux

Sandrine WARONSKI

jaune colza
l'horizon coupe
à travers champs

Bruno ROBERT

sortie de tunnel
les dernières neiges
sur les toits des voitures

Klaus-Dieter WIRTH

Eléonore NICKOLAY
a organisé
le concours AFH 2018

Jury du concours

Michèle CHRÉTIEN
Pratique le haiku depuis 10 ans.
A publié dans plusieurs livres et revues : Ploc, GONG, Petits nuages, anthologie de tankas, anthologie franco-roumaine, éditions Renée Clairon, Haïga Ion Codrescu, Haiku Canada.
Auteure de Fleuve Intime, *2004 (poésie et haiku)*
De simples mots d'amour, *2008 (poésie),*
Haikus au quotidien, *2009,*
Kaléidoscope, *2014 (poésie),*
Jalons d'humour, *2016 (Nouvelles)*
aux éditions Améca.
Lauréate de plusieurs prix littéraires : Spéciale participation étrangère haiku Sénégal-Japon 2013, 1er prix de la francophonie Montrond-les-Bains 2010,
2e prix haiku, Roumanie-Japon 2012.
Pour elle, l'écriture est un bonheur quotidien.

Patrick GILLET
Professeur à l'Université,
enseigne l'écologie et le haïku.
Auteur de romans, de haïbuns, et haïkus :
Écrire des haïkus, 2015 ; Haïku et spiritualité, *Feuillage, 2016 ;* La coccinelle, haïkus pour les enfants*, Sarbacane, 2017 ;* Arabesques, Stella-maris, 2017 *;* Arbres, *Le Petit Véhicule, 2017 ;* La sente en pente douce, *Stellamaris, 2018.*
Lauréat du Concours International Le haïku à la lumière du braille*, 2017/2018 ; Prix spécial de l'Ambassade du Japon au Sénégal, 2017 ;*
2e Prix International Haiku Contest, Mainichi, Japon, 2014 et 2012.

Monique LEROUX SERRES
Monique Leroux Serres vit entre Paris et les Pays de Loire. C'est une habituée de GONG*, de* L'écho de l'étroit chemin *et du* kukaï de Paris.
Elle a publié Jour au petit point *(haïkus) et* De Fougère en libellule *(haïbun) aux éditions Pippa ;* La Visiteuse *(nouvelle) aux éditions du Petit Pavé,*
et Cendre et rosée *(récit) aux éditions Unicité.*
Elle a aussi adapté en français pour les éditions Pippa : Chiyo-ni, une femme éprise de poésie et Au bord de mon chapeau d'été, *de Grace Keiko.*

Photo de couverture et page 15 : Danyel BORNER
HAÏGAS, pages 17 et 21, Roger GROSLON

GONG revue francophone de haïku Hors série 15
édité par l'Association francophone de haïku, déclarée à la préfecture de l'Oise, n° W543002101, 10 place du Plouy Saint Lucien, F-60000-Beauvais
www.association-francophone-de-haïku
haiku.haiku@yahoo.fr

Comité de rédaction : *Jean Antonini (Directeur), isabel Asúnsolo, Sandrine Barat, Danyel Borner, Philippe Bréham, Delphine Eissen, Eléonore Nickolay, Klaus-Dieter Wirth.*
Les auteur.es sont seul.es responsables de leurs textes - Picto-titre GONG, Francis Kretz, conception couverture, groupe de travail AFH - Logo AFH, Ion Codrescu- Tiré à 400 exemplaires par Imprimerie Plasse, 318 rue Garibaldi, 69007-Lyon.

Dépôt légal : Octobre 2018
ISSN : 1960-9825

3.00 euros / 5.00 $CAD
Port compris